

Handball Claude Onesta se livre avant l'EuroTournoi (13-15 juillet)

« Un moment important »

À quelques jours de l'EuroTournoi, Claude Onesta ne boude pas son plaisir de revenir en Alsace, où l'équipe de France disputera ses deux premiers matches de préparation avant les JO.

Propos recueillis par Simon Giovannini - 06 juil. 2012 à 05:00

|



Claude Onesta et l'équipe de France sont lancés vers un formidable défi : conserver le titre olympique conquis il y a quatre ans à Pékin. Photo archives DNA – Laurent réa

Alors que l'équipe de France est actuellement en pleine préparation à Soldeu, en Andorre, son sélectionneur, Claude Onesta, a pris le temps d'évoquer l'EuroTournoi, prochaine étape des coéquipiers de Nikola Karabatic dans leur route vers Londres.

– On imagine que vous allez retrouver l'EuroTournoi avec plaisir, vous qui en êtes un habitué...

– L'EuroTournoi est d'abord une étape de notre préparation, lors de laquelle nous allons disputer nos premiers matches de préparation. Ce sera donc un moment d'évaluation intéressant.

« L'EuroTournoi est un moment important, avec des gens qui ne le sont pas moins »

C'est aussi devenu un rendez-vous récurrent, construit sur la confiance que l'on fait aux organisateurs et l'amitié que nous avons liée d'année en année. C'est un plaisir de les retrouver. On sait que tout sera mis en œuvre pour que les choses se

déroulent dans les meilleures conditions. L'EuroTournoi est un moment important, avec des gens qui ne le sont pas moins.

– C'est la quatrième fois que l'équipe de France passe par Strasbourg pour sa préparation olympique (après 2000, 2004 et 2008), la troisième fois pour vous. Cette "routine" est-elle recherchée quand on prépare une compétition aussi importante que les JO ?

– On essaie non seulement de trouver des infrastructures adaptées, mais aussi des hommes capables de porter des projets. Nous faisons entièrement confiance aux organisateurs. Nous savons que nous pourrions être totalement concentrés par l'aspect sportif.

L'EuroTournoi ira également au-delà de cet aspect compétitif. Il sera un moment particulier de notre préparation puisque les joueurs seront accompagnés de leur famille durant notre passage à Strasbourg (du 11 au 16 juillet). Ce sera forcément un moment différent des autres et j'espère qu'il sera réussi.

– C'est à Strasbourg que vous disputerez vos premiers matches de préparation. Vous avez choisi une opposition de qualité, puisque l'Espagne, l'Islande et la Tunisie sont des équipes qui comptent sur la scène internationale...

– Nous avons pris l'option de disputer peu de matches de préparation. Il fallait donc que ces matches soient suffisamment intéressants. On voulait un plateau de qualité pour nous permettre de nous évaluer en situation de compétition réelle.

« La leçon de l'Euro a été retenue »

À Strasbourg, nous aurons identifié le groupe qui sera susceptible d'aller à Londres. Ces deux matches serviront à affiner les relations pour se doter d'un maximum de solutions à l'approche des JO (l'équipe de France disputera un troisième et dernier match de préparation le 22 juillet à Dunkerque face à la Hongrie).

– Vous devez annoncer demain la liste des quatorze joueurs retenus pour les JO. C'est sans doute un moment délicat dans une préparation...

– Ce n'est pas du tout le moment le plus agréable. On l'assume, sans plaisir, mais c'est un moment nécessaire. La règle du jeu est connue de tous dès le départ. On essaie de faire en sorte que ce ne soit pas vécu comme une trahison, mais plutôt comme un choix qui s'impose à tous.

– Les vingt joueurs actuellement en préparation seront-ils à Strasbourg pour l'EuroTournoi ?

– A priori oui. Le règlement a évolué et permet des remplacements plus simples et plus nombreux en cas de blessure, avant et pendant les Jeux olympiques. On peut donc être amenés à piocher dans ce lot complémentaire de joueurs. C'est important de les garder mobilisés le plus longtemps possible.

– Après son Euro raté en janvier (11^e place), l'équipe de France est-elle animée d'un sentiment de "revanche" ?

– Je le crois, même si on aura la véritable réponse après les Jeux olympiques. Ce que je vois tous les jours depuis le début de la préparation (le 18 juin) me laisse à penser que la leçon a été retenue. La détermination est plus importante qu'avant l'Euro. On verra si cette compétition était un accident passager ou si elle annonçait la fin d'une époque. Je penche pour la première hypothèse. À nous d'en apporter la preuve pendant les JO.

L'équipe de France affrontera la Tunisie le 13 juillet à 18 h au Rhenus, et l'Espagne ou l'Islande le 15 à 17 h 15.